

Marco Bellocchio

Marco Bellocchio est né à Piacenza en Émilie-Romagne en 1939. Il passe ses étés à Bobbio dans sa maison de campagne à une cinquantaine de kilomètres au-dessous de Piacenza. Il va y tourner son premier film en 1965 *Les Poings dans les poches*. Son père est avocat et sa mère est au foyer. Ils ont 8 enfants (6 garçons et 2 filles). Il est cependant marqué par la mort dans sa jeunesse. À 17 ans il perd son père et en 1968 (il a 29 ans), il perd aussi son frère jumeau Camillo qui se suicide. La figure du frère disparu et le thème de la mort reviendront régulièrement dans son cinéma. En Juillet 2021, au Festival de Cannes, il reçoit une Palme d'or d'honneur pour l'ensemble de sa carrière. Il montre hors Compétition : *Marx peut attendre*, un documentaire très personnel qui revient sur le suicide de son frère. Il reçoit une éducation chrétienne qu'il rejette violemment à l'adolescence. Au *Centre de cinéma expérimental* de Rome, il apprend le cinéma comme acteur mais il n'aime pas sa voix. Il se tourne alors vers la mise en scène. Il découvre l'expressionnisme allemand. Ses goûts changent : il délaisse l'héritage du néoréalisme et de Roberto Rossellini pour aller vers Michelangelo Antonioni. *L'Aventura* devient son film de chevet.

Les Poings dans les poches (I pugni in tasca - 1965)

Trois frères et une sœur vivent avec leur mère veuve et aveugle dans une grande maison de Piacenza. Augusto est le seul installé socialement. Sandro est épileptique. Il est isolé dans la maison. Il ne tarde pas à échafauder l'idée d'un matricide pour libérer la famille des contraintes financières... C'est son premier film. Il est fauché. Marco Bellocchio tourne dans la maison de sa mère et à Bobbio. Alessandro est incarné par Lou Castel. C'est son premier film. Il tournera plus de 200 films. *Les Poings dans les poches* est un film fortement influencé par le cinéma de la Nouvelle Vague en France.

[Voir le film. Acheter ou louer en cliquant sur ce lien](#)

Le Saut dans le vide (Salto nel vuoto - 1979)

Un juge vit à Rome avec sa sœur Marta. Une femme dépressive et suicidaire. Lassé de s'en occuper, Mauro organise une rencontre avec un acteur guachiste qui fricote avec des gangsters. Il voit en lui l'opportunité de se débarrasser d'elle. Mais l'acteur va profiter d'elle et de ses faiblesses mentales. Le juge est incarné par Michel Piccoli. La sœur est incarnée par Anouk Aimé. L'acteur est incarné par Michele Placido. Le film fait l'exploration des parties les plus sombres de l'âme humaine. Il s'agit de gratter le vernis d'une bourgeoisie sophistiquée pour en extraire le malsain. C'est l'équivalent italien de Luis Bunuel au Mexique (*El ou La Vie criminelle d'Archibald de la Cruz*) et surtout en France avec Jean-Claude Carrière (*Le Charme discret de la bourgeoisie*) ou Claude Chabrol mais sans l'ironie caustique. L'antihéros ne reculera devant rien pour sauver son image. Michel Piccoli est doublé dans la version originale par l'acteur italien Vittorio Caprioli.

[Voir en extrait en version française](#)

Le Prince de Hombourg (Il principe di Homburg - 1997)

Au XVIIe Siècle en Allemagne à la veille d'une importante bataille contre les Suédois, le Prince de Hombourg a pour ordre de ne pas attaquer sans l'ordre de l'Électeur, chef de l'État. Dans la confusion du combat, Frédéric croit que l'Électeur a été tué. Il ordonne l'attaque et remporte la victoire mais contre les ordres reçus. Malgré la victoire, L'Électeur souhaite que son indiscipline soit punie de façon exemplaire. Le film est tiré de la pièce de théâtre *Le Prince de Hombourg* de Heinrich von Kleist (1810). C'est sa dernière œuvre. En 1811, Heinrich et Henriette se donnent la mort. Kleist tue Henriette puis retourne l'arme contre lui. Marco Bellocchio trouve dans la pièce un écho à ses propres préoccupations morales et politiques. Il aime aussi la dualité du héros. Il défie la mort mais à peur d'être condamné à mort et de ne plus revoir sa fiancée Natalie.

[Voir la bande-annonce en VOST](#)

La Nourrice (La balia - 1999)

À Rome, à la fin du XIXe Siècle. Une famille de la haute bourgeoisie à un nouveau né. La ville est sous le coup de mouvements sociaux et de révoltes. La connexion va se faire par Annetta que le père à croiser dans le train parmi des révolutionnaires. C'est à travers la mère que Marco Bellocchio tire à boulet rouge sur une classe de la grande bourgeoisie figée dans le passé. La mère n'est que source d'inquiétude et est incapable de nourrir son enfant. Elle préfère s'enfuir. Le film est adapté d'une nouvelle de Luigi Pirandello. C'est une période que Pirandello connaît bien car il a 25 ans à la fin du XIXe. Son récit est lié à la folie de sa femme qui était d'une jalousie malade.

[Voir la bande-annonce \(italien sous-titré hollandais\)](#)

Le Sourire de ma mère (L'ora di religione - 2002)

Ernesto est un peintre athée d'une grande famille déchue. Il apprend que sa famille a décidé de faire canoniser sa mère. Tous vont le pousser à participer aux démarches auprès de l'épiscopat pour finaliser l'entreprise. Il entre dans un dédale de paradoxes. Le titre italien signifie *L'heure de religion*. À l'école, c'est le temps de réflexion sur les relations entre l'homme et Dieu, sur la place de la religion. Ernesto est incarné par Sergio Castellitto. Il tourne deux fois avec Marco Bellocchio. Le film est proche du *Procès* de Kafka adapté au cinéma par Orson Welles avec Anthony Perkins en 1962. Le personnage est baladé entre des membres de l'église, sa famille, la presse, les bigots, l'administration, l'équipe de télé qui tourne un clip. Ernesto doit participer à une audience de canonisation au Vatican. Cette histoire est proche de *L'Audience* de Marco Ferreri avec Ugo Tognazzi (1972) qui incarne Amedeo qui doit rencontrer le Pape.

[Voir la bande-annonce en VOST](#)

Buongiorno notte (2003)

Rome en 1978. Le film raconte la séquestration d'Aldo Moro par les Brigades rouges. Chiara fait partie des quatre ravisseurs. Elle travaille à la Bibliothèque. Elle entre en conflit avec les autres membres du groupe. Elle se sent de plus en plus mal à l'aise dans son rôle de combattante. Le scénario est inspiré d'un livre (et pas de l'affaire elle-même). C'est vu à travers le point de vue d'un personnage. Écrit par une ex-terroriste, Anna Laura Braghetti, qui a été condamnée à vie après avoir tué deux policiers. Marco Bellocchio s'éloigne de plus en plus de l'extrême gauche. Il ressent ainsi la nécessité d'être infidèle à l'histoire. Il décide de raconter l'histoire d'Aldo Moro du point de vue de sa conscience morale. La religion est aussi au cœur de l'intrigue. Elle est vue de l'amitié entre le Pape et Aldo Moro. Il demande la libération sans condition.

[Voir la bande-annonce en VOST](#)

Le Metteur en scènes de mariages (Il regista di matrimoni - 2006)

Fuyant Rome, un metteur en scène, se retrouve à Cefalù en Sicile. Il rencontre un cinéaste de mariages, un Prince ruiné (Samy Frey) et un réalisateur prétendant être mort afin d'acquérir la notoriété. C'est le second film de Marco Bellocchio avec Sergio Castellitto. Le film est une balade fantaisiste emprunte de poésie, d'étrange et de philosophie.

Le Traître (Il traditore - 2019)

L'histoire vraie de Tommaso Buscetta dont les révélations ont permis au juge Falcone de lutter avec efficacité contre Cosa nostra. Au début des années 1980 il y a une guerre interne au sein de Cosa nostra. Tommaso Buscetta, membre important de la mafia de Palerme, se réfugie sous un faux nom au Brésil, pays dont sa femme est originaire. Il est arrêté par la police brésilienne puis extradé en Italie. Deux de ses fils sont tués par la Mafia. Il décide de collaborer avec la justice représentée par le juge Giovanni Falcone. Cette coopération aboutit quelques années plus tard au maxi-procès de Palerme qui voit la condamnation de

nombreux mafieux. Le film représente l'Italie à l'Oscar du meilleur film international. Marco Bellocchio fait le contraire de *Buongiorno Notte*, il colle à l'histoire vraie au plus près.

[Voir la bande-annonce en VOST](#)

[Voir le film. Acheter ou louer en cliquant sur ce lien](#)

-

Cliquer sur ces liens pour voir les documents suivants :

[Marco Bellocchio reçoit la Palme d'Honneur au Festival de Cannes en 2021](#)

[La musique dans les films de Marco Bellocchio par Thierry Jousse](#)

[Marco Bellocchio évoque *L'Enlèvement* sur France Inter avec Alexandra Bensaid](#)

Pour joindre Fabrice Calzетtoni
fabricecalzетtoni@gmail.com